

MALTESER HOSPITALDIENST SCHWEIZ  
SERVICE HOSPITALIER DE L'ORDRE DE MALTE EN SUISSE  
SERVIZIO OSPEDALIERO DELL'ORDINE DI MALTA IN SVIZZERA

# SHOMS



Genève : collecte et tri de vêtements et jouets. Page 12



Louveteaux de Malte (LMS). Page 9



Sommerlager im Lebanon. Seite 3



Eclaireurs de Malte (EMS).  
Page 8

## EDITORIAL n°50

Chers Amis,

Cet éditorial me donne une occasion rêvée de vous renouveler mes vœux pour la nouvelle année. Je vous remercie pour votre implication au sein du SHOMS et souhaite que vos actions et votre exemple suscitent d'autres vocations.

Nous devons être attentifs à ce que chacun d'entre nous trouve le bénévolat qui lui correspond, tout en donnant à nos engagements une résonance commune.

Dans toutes nos actions, je vous propose de suivre Saint-Paul dans sa deuxième épître à Timothée (1-6,7) et de raviver le don de Dieu qui est en nous car « Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi ». En effet, nous observons souvent que les plus grandes choses, nous les avons réalisées parce que nous avons osé. Ensuite, force, amour et raison doivent être conjugués ensemble - toute une philosophie de vie en une seule phrase.

En terme d'engagement de grande valeur, je saisis le fait que ce journal est le 50ème bulletin du SHOMS et remercie toutes les personnes qui ont contribué à cette belle réussite, notamment nos deux rédacteurs en chef actuels, Ségolène et Bertrand Lanxade, qui font un travail remarquable.

Je me réjouis de vous rencontrer nombreux à notre Assemblée Générale organisée par nos amis neuchâtelois le 19 mars prochain.

Alexandre Sacerdoti  
Commandant

## SOMMAIRE

page

### Jeunesse

Premier camp suisse «The Lebanon Project» : la blessure du coeur! .....	3
Brief an eine Interessentin der Lebanon Camps .....	4
Camp d'été au Liban - Rétrospective.....	6
Sortie des Eclaireurs de Malte (EMS) .....	8
Louveteaux de Malte (LMS).....	9

### Vie des sections

Fribourg : anniversaire des 30 ans de la section .....	10
Fribourg : week-end Prier Témoigner.....	11
Genève : collecte et tri de vêtements et jouets .....	12
Ostschweiz/Liechtenstein: Wallfahrt nach Altötting..	14
Valais : le baptême d'Agaune .....	15
Zentralschweiz: Krankensalbung in Einsiedeln.....	16
Zurich : entretien avec Brigitte Morgese .....	16
Zürich: Ausflug im Kreis 5 der Stadt Zürich .....	17
Brigitte Richemond-Roesle.....	18
Mgr. Frà Titus Kupper.....	19

### Spiritualité

La ragione ultima della nostra Opera.....	20
---	----

**Responsables du journal :** Bertrand et Ségolène Lanxade  
(journal1@shoms.ch pour l'envoi des textes en format .doc,  
journal2@shoms.ch pour l'envoi des photos - **minimum 1MB**)

**Comité de rédaction :** Alexandre Sacerdoti, Geneviève de Bocard, Antoinette Fierz, Ségolène Lanxade et les correspondants des différentes sections

**Imprimeur :** Foyer-Ateliers des Préalpes,  
1752 Villars-sur-Glâne

**Prochain délai de rédaction : 3 avril 2016**



## Premier camp suisse «The Lebanon Project» : la blessure du coeur !

Après avoir accompagné durant deux semaines quelque 30 volontaires dont autant de personnes avec un handicap, je viens de rentrer du Liban. Quelle expérience humaine et spirituelle, quelle école de vie ! Je suis parti vers l'inconnu, non sans une certaine inquiétude je l'avoue, pour cette toute première.

Le petit dicton le dit cependant très bien: l'Amour suit la connaissance. Nos mémoires sont désormais enrichies des prénoms, des visages, des sourires ou des pleurs, des silences ou des paroles, des caractères personnels de nos «guests». C'est ainsi que nous appelons les personnes handicapées que nous servons.

Ici en Europe, les personnes handicapées sont détectées dès le sein de la mère pour être souvent supprimées. Au Liban, on les cache. Pourtant chaque personne est absolument unique et irremplaçable. Comme nous tous, elles vivent grâce à ce désir universel et humain, chevillé au coeur de chacun: «aimer et être aimé».

Malgré toute la bonne volonté des religieuses, malheureusement encore trop peu nombreuses (1200 handicapés sur 12 centres), qui les soignent et les accompagnent, leurs heures, leurs jours et leurs semaines se passent toutefois dans un grand anonymat. Quelques jours de vacances dans la montagne du Liban donnent l'occasion de vivre avec des jeunes volontaires totalement à leur service: toilettes, soins, accompagnements, jeux, baignades à la mer .... Les yeux s'illuminent et les sourires marquent aussitôt les visages de tous! La célébration quotidienne de la Messe devient la source et le sommet de tout ce qui est vécu.

The Lebanon Project existe depuis 1997. Le Service hospitalier de l'Ordre de Malte en Suisse (SHOMS) a organisé son tout premier camp pour 17 filles et 16 garçons, avec des jeunes volontaires étudiants en provenance majoritairement de Suisse, mais aussi du Liban (il faut bien aussi assurer la traduction), d'Allemagne, de France, d'Espagne ou de la Belgique. Des jeunes brillants qui sont l'espérance de notre monde afin



*Repas festif*

qu'il soit une maison commune bien meilleure. Un des docteurs libanais qui accompagne le projet a vu sa vie changer il y a quelques années par leur présence: «Des gens intelligents, qui prient et qui savent faire aussi la fête. Cela a bouleversé ma vie» confie-t-il.

Alors que la crise des réfugiés touche notre Europe, s'engager auprès des plus petits dans le pays du cèdre assure un changement et une conversion des personnes sur place. Le monde ne vit pas d'abord de politique et de diplomatie, mais de l'élégance évangélique, humaine. Mère Térèse ne s'est pas trompée; le Pape François non plus. Son pontificat a d'ailleurs commencé par l'embrassade avec une personne handicapée. Dieu Tout-Puissant se fait pauvre, petit et serviteur. Il s'identifie avec la pauvreté pour inciter les riches et les puissants à donner et partager.

**« Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25) ».**

Le Christ et son Evangile nous provoquent à une conversion radicale: mettre les plus petits, dont les personnes malades ou handicapées, au coeur de nos préoccupations. Jésus ressuscité reste présent sur la Croix dans ce monde, comme le souligne avec force le jugement dernier dans l'Evangile de Saint Matthieu: «ce que vous avez fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous l'avez fait» (Mt 25). L'Evangile est une vie ordinaire et quotidienne, une provocation depuis le réveil jusqu'au coucher, une lumière qui

perce l'obscurité et rayonne pour l'éternité. Cela peut sembler une goutte d'eau dans l'océan des guerres, des violences, des atrocités, des attentats ou des injustices qui continuent de blesser le

Proche-Orient, la Syrie et l'Irak, la Palestine ou Israël ... Pourtant c'est ainsi que Jésus, avec sa Mère Marie et l'Eglise, sauve notre monde, par ces gouttes de sang qui jaillissent et coulent d'une personne qui se donne totalement.

Carnaval  
estival



Si nos frères et soeurs en humanité handicapés ne sont plus avec nous, notre monde devient un enfer, une compétition de l'orgueil et de la suppression de l'autre. Les personnes avec un handicap nous blessent le coeur afin de l'ouvrir, comme Jésus sur la Croix, pour nous rendre plus humain, plus nous-mêmes ! Voilà pourquoi Dieu nous exhorte à les accueillir. La souffrance humaine pique le coeur, pour émouvoir et mouvoir, car la compassion pousse à l'action.

Le mal est provisoire, impressionnant et très bruyant, alors que le Bien pousse certes très lentement, mais solidement, appelé à durer, un peu comme le cèdre du Liban.

Abbé Dominique Fabien Rimaz



## Brief an eine Interessentin der Lebanon Camps

*Dietlikon, den im Dezember 2015*

*Sehr geehrte Frau Doktor*

*Wir wurden vor einigen Wochen in unserem Gespräch unterbrochen, darum komme ich gerne darauf zurück und versuche, Ihnen einen kleinen Einblick in unser Sommerlager im Libanon zu geben.*

*In Ländern des Nahen und Mittleren Ostens bestehen kaum Möglichkeiten zur Unterstützung von Menschen mit einer Behinderung. Entsprechend ist das Leben für alle Betroffenen sehr schwierig. Ein solches Schicksal wird oft als Schande für die Familie, ja als eine Strafe Gottes betrachtet. Behinderte Menschen werden darum häufig versteckt, weggeben oder sogar ausgesetzt. Die „Soeurs de la Croix“ in Beirut nehmen solche Menschen in ihre Obhut. Bis heute sind es gegen 1200 Behinderte, die sie in ihren Häusern betreuen. Es reicht aber nur zum Allernotwen-*

*digsten. Kein Spaziergang, geschweige denn Therapien sind möglich.*

*Unsere Malteser Freunde aus Deutschland haben diese prekäre Situation vor ca. 20 Jahren entdeckt und haben gehandelt: Jedes Jahr im Sommer begleiten junge Helfer während je einer Woche Behinderte in die Berge, wo sie eine 1/1-Betreuung bei Spiel und Gesang, in frischer Luft und Sonne erfahren dürfen.*

*Mitglieder unseres Hospitaldienstes Schweiz (MHDS) haben an solchen Ferienwochen teilgenommen und sind begeistert und beglückt davon zurückgekehrt. Vor zwei Jahren haben sie den Wunsch geäußert, in eigener Regie solche Lager im Libanon zu übernehmen und somit einer erweiterten Anzahl von behinderten Gästen die Möglichkeit eines Lagers zu bieten. Nach gründlichen Abklärungen vor Ort, konnten nun im Sommer 2015 zwei Ferienwochen in Sourat, einem kleinen Dorf im Libanongebirge, durchgeführt werden.*

*Das Projekt richtet sich vorwiegend an junge Helfer von 18 – 25 Jahren. Einzig der Arzt, der Priester und die Küchenmannschaft sind etwas älter. So habe ich mich, zusammen mit den Eltern unseres Lagerleiters, als „cooking mommies“ für Küche und Wäsche zur Verfügung gestellt und den Alltag dieses Lagerlebens hautnah erfahren dürfen.*

*Die Behinderten, die unseren Helfern anvertraut werden, sind körperlich und/oder geistig eingeschränkt. Sie sprechen arabisch - wenn überhaupt. Wenige kennen einzelne englische oder französische Brocken. Entsprechend findet die Verständigung meistens auf non-verbaler Ebene statt. Für unsere Helfer, wie für ihre Schützlinge ist dies eine rechte Herausforderung, die nur durch persönliche Zuneigung und Achtsamkeit überwunden werden und zu einer tief empfundenen, gegenseitigen Freundschaft wachsen kann. Der Tag ist gestaltet durch die Mahlzeiten. Morgens und nachmittags wird gemeinsam getanzt, gesungen, verkleidet, Theater gespielt, dies mit ganz einfachen Hilfsmitteln, aber immer in guter Laune und mit viel Fantasie, Geduld und Zuwendung. Jeder Helfer weiss auch, dass er sich während des ganzen Lagers mit dem ihm anvertrauten Behinderten abgeben wird und dass letzterer schliesslich der „König“ ist, d.h. dass dieser seinen Bedürfnissen entsprechend die Zeit im Lager verbringt.*

*Unsere Aufgabe als „cooking mommies“ bestand darin, das Essen für 50 Personen herzurichten und die täglich anfallende Wäsche für unsere Gäste zu besorgen.*

*Die Mahlzeiten sollten möglichst dem Geschmack unserer libanesischen Gäste, im weitesten Sinn auch demjenigen unserer Begleiter entsprechen und waren vom Angebot auf dem Markt abhängig. Mit viel Geschick gelang es aber unserer Logistikerin immer wieder, auf ihrer täglichen Einkaufstour unsere Wünsche in irgend einer Weise zu erfüllen. Die Küchenausstattung war rudimentär. Der grosse Gasherd und -ofen musste mit viel Feingefühl bedient werden, wenn wir eine Flamme von ihm wünschten. Es gab*

*keinen Geschirrspüler und für die Wäsche unserer Gäste mussten die zwei Waschmaschinen durch verschiedene Tricks zu ihrem Dienst überzeugt werden. In den Leitungen fliesst für unsere Begriffe kein Trinkwasser. Entsprechend assen wir aus Wegwerf-Geschirr. Die Töpfe und Küchengeräte wurden abgekocht. Gemüse und Früchte wurden in Chlorwasser eingelegt. Improvisieren war an der Tagesordnung. Dies gelang uns recht gut, auch, weil wir bereit waren, Rücksicht auf einander zu nehmen.*

*Wenn unsere jungen Begleiter mit ihren Gästen viel Geduld und Nachsicht an den Tag legen mussten, so war es für uns als Küchenmannschaft die Disziplin für eine saubere Arbeit, die von grosser Bedeutung war. Wir durften aber stolz und glücklich sein, dass unsere Gemeinschaft von übergreifenden Magen- und Darmproblemen verschont geblieben ist.*



*Der liebevolle Umgang, der von allen Lager Teilnehmern unseren Schützlingen gegenüber erwartet wurde, übertrug sich im Laufe der Zeit auf die ganze Mannschaft. Die Präsenz und natürliche Autorität unseres jungen Lagerleiters, die tief empfundene Spiritualität unseres Aumôniers und die Kompetenz unserer Ärztin haben wesentlich zu dieser Stimmung im Lager beigetragen.*

*So waren wir „älteren Semester“ voller Bewunderung über die Zuwendung und den Einsatz unserer Jungen. Umgekehrt durften wir täglich von Begleitern und Gästen spontane Dankeszeichen für unsere vorzüglichen Kochkünste und die gewaschenen Kleidungsstücke entgegen nehmen.*

*Die zwei Lagerwochen waren für alle Beteiligten – Gäste wie Helfer - ein grosses Geschenk. Ich betrachte diese Erfahrung als eine Lebensschulung für uns alle.*

*2016 werden wieder zwei Schweizer Lagerwochen durchgeführt werden. Der Erlös eines **Wohltätigkeitskonzerts am 5. März 2016 in Fribourg** soll einen Beitrag an die angefallenen Renovationskosten des Ferienzentrums, in welchem wir 2016 untergebracht sein werden, leisten.*



## **Camp d'été au Liban 2015 - Rétrospective**

Mère Teresa disait souvent que dans cette vie, on ne peut pas faire de grandes choses, seulement des petites choses avec beaucoup d'amour. C'est précisément ce que nous sommes partis faire au Liban du 28 août au 12 septembre.

Pour la première fois depuis la fondation des camps d'été au Liban par Franziskus Heereman en 1998, une délégation emmenée par des Suisses s'est rendue dans ce pays du Moyen-Orient pour faire à son tour ses propres camps d'été à la suite des Allemands, des Anglais, des Français et des Hollandais. Cette délégation, c'était nous, un groupe de 26 volontaires dont 4 Allemands, un Espagnol, une Belge, et 20 Suisses. Nous avons été rejoints par 6 Libanais, et nous avons ainsi pu accueillir 17 femmes puis 16 hommes handicapés pour deux camps d'une semaine chacun. Les camps ont eu lieu à Sourat, un vieux village perdu dans le charme des collines du Nord-Liban. Entre les deux camps, nous sommes allés nous retirer dans la Vallée Sainte pour y trouver un peu de repos et de silence.

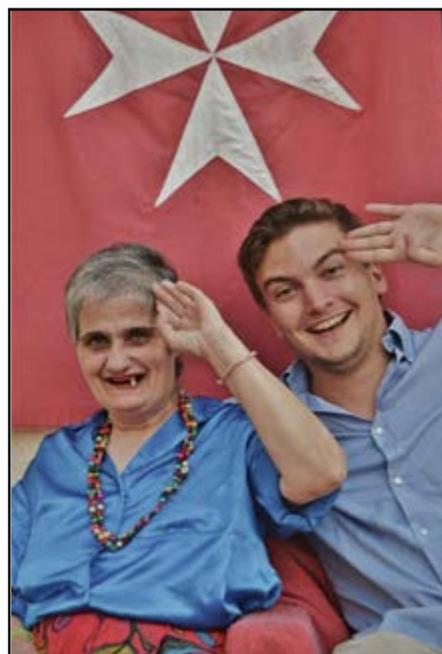
Dans un camp, chaque volontaire (à l'exception de quelques volants) s'occupe d'un 'guest' dans une relation 'one-to-one' qui dure toute la semaine, chaque jour de 7h à 20h. Durant la journée qui commence avec la prière du matin,

*Für weitere Informationen verweise ich Sie gerne auf unsere Internetseite <http://www.shoms.ch/de/the-lebanon-project>.*

*Ich hoffe, dass es mir gelungen ist, Ihnen einen kleinen Einblick in diese zwei Lagerwochen zu geben, auch wenn meine Worte kläglich erscheinen mögen im Vergleich zu dem von uns allen Empfundnenen.*

*Es grüsst Sie freundlich*

*Antoinette Fierz*



*Un bénévole et son «guest»*

des activités sont organisées régulièrement, que ce soit des théâtres, des cirques, des sessions de beauté, des parties de football ou de la peinture pour n'en citer que peu ! Certaines activités sont incontournables, comme la traditionnelle sortie à la plage suivie de l'onction des malades, ou le « fancy dinner » du dernier soir précédant le feu de joie. Quand aucune activité n'est organisée, c'est l'occasion pour chaque volontaire de découvrir les passions de son guest, et surtout d'avoir du temps en tête-à-tête avec lui ou

elle. La journée comprend aussi la messe quotidienne, qui se transforme parfois en « holy mess » comme disent les Anglais. Elle reste cependant toujours un moment privilégié pour les volontaires qui vivent une expérience humaine très forte, entraînant généralement une grande soif spirituelle. A partir de 20h, trois volontaires s'occupent de la garde de nuit. Après avoir mis leur guest au lit, les autres volontaires se retrouvent pour la prière du soir et un rapide debriefing conduit par le mas'oul (« personne en charge » en arabe). Ceux qui en ont encore la force restent encore un moment entre eux pour boire une Almaza, la bière locale, avant de se remettre, souvent épuisés mais comblés, dans les bras de Morphée.

Il s'agit de l'unique semaine de vacances à disposition de nos guests à l'année. Ils le savent aussi bien que nous, ce qui donne naissance à un débordement d'énergie et de joie aussi bien de leur part que de la nôtre ! Cela demande une incroyable endurance à toute l'équipe, car nous allons au Liban dans une seule optique : les aimer de toutes nos forces, et nous prenons l'ex-

pression « toutes nos forces » très au sérieux. Il est impossible de compter tous les éclats de rire, les sourires, les regards complices, les tonnerres d'applaudissement et les bisous échangés au cours de la semaine... En face de ces personnes handicapées, aucun masque ne tient, aucune construction sociale : impossible de tricher. Chacun est soi-même en vérité et vibre en résonance avec son guest à la fréquence de son humanité. Les moments de tête-à-tête se transforment rapidement en cœur-à-cœur, dans une simplicité magnifique.

Les camps ont été un énorme succès cette année, à en juger par les flots de larmes versés aussi bien par les volontaires que par les guests au moment des au revoir. Et pourtant nous n'avons pas fait de grandes choses, seulement de petites choses avec beaucoup d'amour.

Matthieu Michel



*Atelier peinture*

*Massage, amitié*





## Sortie des Eclaireurs de Malte (EMS)

10h, sac au dos, chapeau sur la tête, couteau suisse dans la poche, les scouts arrivent à la gare de Fribourg parés pour une nouvelle aventure. Téméraire mais un peu endormi, le scout rejoint ses confrères dans sa patrouille sous le coup de sifflet du chef de troupe. Une fois les présentations faites, place à la trame. La papauté a engagé notre troupe pour ramener les Saintes Reliques en Occident et sur son chemin la troupe croisera les pilliers de l'armée de Saladin. Nous prenons la route et après avoir bien utilisé nos souliers, nous arrivons à destination. Les deux patrouilles se séparent et se construisent un camp. Le jeu peut commencer... Les patrouilles ne sont pas seules, une armée de Saladin avait déjà pris possession des lieux, il faudra donc délivrer leur citadelle.



Après des heures de combat, la nuit tombe et désormais le jeu prend une toute nouvelle dimension. Il faudra dorénavant ramper dans la forêt le plus discrètement possible pour ne pas réveiller la troupe. Après ces activités ludiques, nous nous dirigeons à la salle Miséricorde à Fribourg pour écouter un témoignage sur la vie ecclésiastique d'un prêtre. Sur ces belles paroles, à l'aide de flambeaux, les éclaireurs sont engagés à encadrer la procession en direction de l'église. Très belle activité religieuse après une journée bien chargée. Retour de la troupe au quartier général, c'est ici que la nuit leur sera paisible. 7h, tout le monde debout, les éclaireurs sortent tout doucement la tête de leur sac de couchage et se préparent, tous enthousiastes. Qu'est-ce que c'est



agréable un chocolat chaud avec une tartine le matin ! Ensuite, pour bien commencer la journée, nous assistons à une messe. L'aumônier bénit la troupe et le chef de troupe dévoile enfin le programme. Les scouts tout impatients, rangent le dortoir, remettent leur sac sur le dos et s'en vont. La recherche des Saintes Reliques reprend. Les combats se suivent face à l'armée de Saladin et entre les patrouilles, mais comme toutes belles histoires, les meilleurs sont les vainqueurs. Notre troupe triomphe une fois de plus pour sa bravoure et son courage. La troupe bienheureuse prend le chemin du retour. Et le scout quitte sa famille pour en rejoindre une autre. Il disparaît la larme à l'œil et des images plein la tête.

Jehan-Guillaume de Sénépart



*A l'écoute du chef*



## Louveteaux de Malte (LMS)

L'année 2016 s'annonce riche en aventures mais aussi en changement pour les Louveteaux de Malte en Suisse. Avec trois sorties et un camp d'été, les LMS auront de quoi perfectionner leurs connaissances et leur savoir-faire avant la fin de l'année scolaire.

Riche d'une dizaine de membres, **la meute cherche de nouveaux louveteaux** tout en renforçant les liens existants entre ses membres actuels. Les activités proposées vont de la marche aux jeux d'agilité en passant par les instructions et les constructions. Et il est rare que les louveteaux ne rentrent pas fatigués mais heureux de leur sortie.

Nous tenons à remercier notre aumônier, l'abbé Joseph, pour son engagement fidèle et la qualité de son catéchisme qui captive petits et grands. Nous sommes certains qu'il continuera à enca-



*A l'écoute de l'aumônier*

dre la troupe lors du départ du chef de meute actuel, Paul Michel, au profit de Charles de Gottrau qui reprendra la meute dans le courant de l'année.



*Les LMS recrutent, petits...*

*... et grands!*





## Journée anniversaire des 30 ans de la section de Fribourg

Samedi matin 10 octobre 2015, 33 membres de la Section de Fribourg se retrouvent aux Grands Places dans les premières brumes automnales. Bises et poignées de mains échangées, le joyeux groupe s'installe dans le car loué pour l'occasion, curieux de découvrir enfin la surprise concoctée par les organisatrices du jour, Mme Carole de Diesbach, Mme Isabelle de Gottrau, Mme Carmen Morard et Mme Christine von der Weid. Il est vrai que nous avons dû nous munir de nos cartes d'identité... ?

Le car se met en route et les discussions vont bon train, l'ambiance générale reflétant la joie de se retrouver pour partager cette journée.

Le paysage défile et après 1h30 de voyage, notre curiosité est enfin satisfaite : nous voilà devant l'imposant Musée de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge. Le secret aura été bien gardé !

La Section de Fribourg, répartie en deux groupes, admirablement menés par deux guides, dont Sophie de Laguiche, part alors sur les traces du CICR. Grâce aux explications riches et précises qu'elles nous fournissent, le Musée nous dévoile les cruelles réalités et les difficultés logistiques quotidiennement rencontrées par les membres de la Croix-Rouge, du Croissant-Rouge et du Crystal-Rouge, oeuvrant sans relâche à travers

le monde au service des autres. Les trois espaces principaux autour desquels est construit le Musée, « Défendre la dignité humaine », « Reconstruire le lien familial », et « Limiter les risques naturels », nous familiarisent au rôle essentiel du CICR au travers d'activités interactives et de témoignages recueillis auprès de victimes. Salle après salle et dans une atmosphère chargée d'émotion se mêlent à la fois sentiments d'admiration face aux actions du CICR et sentiments de révolte face à tant de souffrance et d'injustice : l'occasion aussi pour chacun d'entre nous de nous rappeler l'importance des fondements cardinaux de toute activité bénévole et humanitaire : la franchise, le dévouement et le courage.

Une fois la visite terminée et nos guides chaleureusement remerciées, nous retrouvons le car pour la prochaine étape de la journée. Après quelques kilomètres de route, le personnel du restaurant le « Rectiligne » à Divonne (carte d'identité oblige), nous accueille pour le déjeuner. Les participants se réunissent autour de plusieurs tables et dégustent ensemble un excellent repas dans la convivialité et la bonne humeur.

Vers 15h30, il est temps de reprendre la route et de retourner en terre connue de tous, la Providence, à Fribourg. Certains membres de la Section qui n'ont malheureusement pas pu prendre



part à la journée nous retrouvons à 17h00 à l'église où une messe est célébrée par M. l'Abbé Joseph Gay, M. le Chanoine Jacques de Bocard, M. l'Abbé Benoît-Marie Clément, M. le Curé Nicolas-Pierre Maillat et M. l'Abbé Jacques Papaux.

A l'issue de la célébration, M. Claude Joye, directeur de La Providence, avec qui notre Section a l'habitude de collaborer, nous accueille à bras ouverts. Sa générosité, son parfait entente et la délicieuse réception préparée dans la salle à manger colorée offriront à chacun de nous un magnifique souvenir. Nous remercions de tout cœur Claude Joye, son épouse, ainsi que le personnel



*Visite guidée du musée de la Croix Rouge*

de La Providence pour leur accueil chaleureux et attentionné. Quelle heureuse journée, empreinte d'amitié, de spiritualité et d'humanité!

Clémence Purro



## **Week-End « Prier Témoigner » 2015**

Entrée dans le SHOMS en septembre 2015, le week-end de « Prier Témoigner » des 7 et 8 novembre correspond à ma première sortie officielle. Le thème de l'événement « Aimer c'est s'engager » tombe parfaitement bien : « Me voici Seigneur, je suis à ton service ! ».

Voici une petite présentation de comment j'ai ressenti mon baptême dans la section fribour-



© Valentine Brodard

geoise lors de ces deux journées très enrichissantes et variées, embellies tout au long par la présence de phébus.

A la maison déjà, le samedi matin, je ressens, sans doute comme toute novice, une immense joie à mettre pour la première fois l'uniforme du SHOMS. L'excitation augmente en me rendant vers les bâtiments de Miséricorde de l'Université de Fribourg, lieu de l'événement. La cheffe de section, Madeleine Thiémar, m'accueille avec un grand sourire et m'explique de manière concise le déroulement de la journée. Je rejoins ensuite Dana et Catherine à l'Aula Magna, pour intégrer avec aisance mon équipe du jour. Tout est bien organisé.

Nous sommes en charge de l'accueil des auditeurs et au besoin de les renseigner. Nous accompagnons également les personnes à mobilité réduite et les aidons à trouver une place dans l'aula. Le sourire et l'amabilité sont au rendez-vous !

Suit le programme des 380 jeunes de l'âge du CO (13-15 ans) que nous accompagnons, Dana, Catherine et moi, jusqu'au Collège de Jolimont, situé de l'autre côté de l'avenue. Moment intense. De retour, je me laisse absorber par le pro-

gramme adulte du clown Gabidou, du chanteur Grégory Turpin ainsi que par l'enseignement du prêtre Pascal-André Dumont.

Toujours un soleil radieux le lendemain ! Ce dimanche 8 novembre commence avec la même responsabilité que le jour précédent : l'accueil. Dans un deuxième temps, les membres du SHOMS assurent le déplacement des adultes vers un autre auditoire et je me place à l'un des carrefours du trajet où la bonne humeur et les échanges règnent.

Etant maman de deux ados (et d'un 3ème enfant de 10 ans), je choisis de suivre le programme des jeunes. L'enseignement du Père Dumont parle du sens de l'engagement, de la volonté qui est comme un muscle. L'Eglise est belle ; il propose de s'engager dans la durée et dans l'amour. Une adoration et une bénédiction mettent un terme à la matinée. Que du bonheur ! Je suis reboostée ! Merci Seigneur !

Prochaine étape, le repas de midi. Tous les membres du SHOMS sont disponibles pour le



## Collecte et tri de vêtements et jouets à Genève

Rendu attentif à la triste réalité d'une pauvreté inouïe, au cœur d'un des continents les plus riches du monde, avec des poches de misère si près de nous, le SHOMS se doit de continuer à être actif dans sa lutte contre la détresse. Depuis très longtemps, la section de Genève a organisé la récolte de vêtements de deuxième main, de brocante et également de matériel médical pour être acheminés aux plus démunis.

Avec l'accord du chef de section Friedemann Eder, un appel a été lancé pour une récolte d'habits et de jouets parmi nos amis et connaissances.

Grâce auquel nous avons été en mesure d'envoyer en juillet 2015 plus de 200 caisses de vêtements triés, pour hommes, femmes et enfants, d'hiver et d'été, pour venir en aide à la délé-

service VIP, l'aide au rangement et pour le nettoyage de la mensa de l'université. Un beau travail d'équipe !

Les activités de la journée se terminent par une messe. Les membres du SHOMS sont responsables de la quête et se tiennent à côté d'un prêtre lors de l'Eucharistie avant de distribuer, à la sortie, le livre « Aimer c'est tout donner ».

Ce week-end a démontré que les adultes ne sont pas les seuls à composer notre communauté chrétienne et à lui donner vie. Ils sont suivis d'un nombre toujours croissant de jeunes. Ils ont rempli les rangs de l'auditoire malgré le beau temps. Ces jeunes qui se posent beaucoup de questions et viennent chercher des réponses là où ils peuvent. Pour les soutenir dans cet élan spirituel, il est important de leur donner cette nourriture, qui va aussi remplir leur vie et les aider à y trouver un sens. Je suis heureuse d'avoir participé à cet événement et pu contribuer modestement à sa réussite.

Rocio Hüging

gation de l'Ordre de Malte en Lombardie. Les nouvelles étant hélas dramatiques, nous avons répété l'exercice l'automne dernier.

En octobre 2015, des milliers de sacs ont commencé à arriver et le local a été rempli rapidement à plusieurs reprises. Les cartons à bananes ont été gracieusement offerts d'un côté et l'autre du Lac Léman par la Migros, à laquelle nous adressons notre vive reconnaissance.

Grâce au dévouement des bénévoles de la section de Genève du SHOMS, **3500 kilos** de vêtements ont pu être triés dans la bonne humeur et la camaraderie.

L'objectif de cette équipe de choc, pleine d'énergie et bonne volonté, était d'envoyer tous ces

cartons le plus vite possible avant les grands froids et de faire en sorte que les jouets puissent être distribués avant Noël.

Début décembre 2015, 310 caisses d'habits triés et nettoyés ont été envoyées gracieusement par l'intermédiaire de la maison S.I.T.T.A.M., que nous remercions chaleureusement. Les caisses ont pu arriver à temps et la première distribution de jouets eut lieu avant Noël, pour une œuvre qui s'occupe d'enfants fortement handicapés ne pouvant rester dans leur famille.

Le reste des effets fut distribué aux personnes dans le besoin de toutes nationalités confondues. Les jouets encombrants ainsi que beaucoup de vêtements ont été donnés à Emmaüs Genève et d'autres remis à la Fondation *Au cœur des Grottes* à Genève.

Un immense merci à toutes nos bénévoles, ces « trieuses » qui ont répondu au pied levé à l'appel lancé, comme au chef de section qui a bien voulu soutenir ce projet.

Un grand merci à la société M.Y. Uniformes qui a donné un grand lot d'uniformes neufs, ainsi qu'à l'école Florimont qui, ayant changé d'uniforme de gym, a pensé au SHOMS pour nous offrir ses anciennes tenues.

Il y a de nombreuses autres possibilités d'aide et nous comptons continuer notre effort en distribuant autant de matériel possible aux œuvres qui aident les plus démunis en Suisse ou ailleurs. Merci à tous de votre soutien !

Antonella Hillgarth



*Une équipe efficace*



*Premier tri*



*Restauration et nettoyage de jouets*



## 9. Krankenwallfahrt des Sektion Ostschweiz / Liechtenstein nach Altötting (D)

Am Samstag, den 18.07.2015 führte uns die Reise per Car, zusammen mit Herren Kranken, nach Altötting. Dies als Wallfahrt bis am Sonntagabend, wir waren 35 Teilnehmer.

Die historischen Stätten und Kunstschatze, insbesondere das Nationalheiligtum „Die Liebe Frau von Altötting – die schwarze Madonna in der Gnadenkapelle – sind das Ziel vieler Pilger das ganze Jahr über. An diesem Wochenende aber waren es vor allem die Malteser aus Deutschland, Oesterreich und Italien, welche in grosser Zahl an der Krankenwallfahrt teilnahmen.

Nach der Ankunft und dem Zimmerbezug durften wir an einer Führung teilnehmen, welche uns viel Sehens- und Wissenswertes über Altötting und dessen Pilgertum näher brachte. So auch, dass 1498 zwei Wunder durch die Muttergottes geschahen und es seither einer der bedeutendsten Marienwallfahrtsorte Deutschlands ist, der von vielen Menschen besucht wird.

Die heilige Messe am Samstagabend, in der neu renovierten und wunderschönen Basilika St. Anna mit der anschliessenden Lichterprozession zum barocken Kapellplatz, war der erste Höhepunkt und die Einstimmung auf das Pilgerwochenende.

Am Sonntag fanden die gemeinsame Prozession und der feierliche Einzug in die Basilika statt. Zelebriert wurde das anschliessende Pontifikalamt durch den Bischof von Regensburg, Seine



Exzellenz Dr. Rudolf Vorderholzer, von Konzelebranten sowie auch unserem geistlichen Begleiter Domherr Dr. Martin Grichting. Der Bischof hielt eine eindrückliche Predigt unter dem diesjährigen Wallfahrtsmotto: „Kommet und seht „ (aus dem Johannesevangelium).

Auf der Rückreise, mit einem Aufenthalt beim Kirchenwirt in Anzing, waren wir alle sehr entspannt, war es wohl Demut und/oder auch Müdigkeit?

Die Wallfahrt nach Altötting vermag uns jedes Jahr tief zu berühren und zu beschenken. Unserem geistlichen Begleiter, Domherr Dr. Martin Grichting, den Organisatoren und Mithelfern danken wir von Herzen für das Engagement, welches uns wieder die Gelegenheit gab, diese Wallfahrt in Freundschaft miteinander erleben zu dürfen.

Cécile Hartmann



*Grüsse von Altötting*



## Le baptême d'Agaune

Nous avons choisi une belle journée d'automne pour visiter le trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice.

Partis du foyer « Valais de Cœur » Sierre au matin du 17 septembre, nous embarquions avec nos résidents, leurs chaises et un moral en béton, sous un temps maussade qui nous laissait entrevoir une journée aussi improbable que peut l'être la météo surtout lorsque l'on ne lui demande rien.

Arrivés à Saint-Maurice – débarquement sous la pluie de 10 chaises depuis le bus l'Oiseau Bleu, 4 depuis le petit bus et un résident à pied.

Malgré la célérité du chauffeur Donato, de Pia et ses aides, ajoutez à cela les résidents de «Valais de Cœur» Sion, aidés de Géraldine de Mandato et de Jacques-Alexis de Wolff, nous étions vraiment les aventuriers du trésor retrouvé !

Nous avons franchi pas mal d'étapes : monter, descendre du bus, c'est un sport, monter la rampe de la basilique, une épreuve, franchir avec une chaise télécommandée ou à la force du poignet les étroits passages de l'abbaye, oui vraiment un sport handicapé pratiqué sous une pluie battante, avec un effort collectif et une joie non feinte.



Oui, le trésor était vraiment à notre portée, il s'offrait à nos regards dans toute sa splendeur, brillant de tous ses feux sous ses protections de verre, le buste de Saint Maurice enchâssé d'or et de pierres précieuses, les crosses, les calices, les coffrets de reliques ornés de rubis, d'émeraudes, de jade et autres joailleries étaient l'hommage rendu sous forme de cadeaux au fil des siècles par les pèlerins de la chrétienté.



*Repas à l'abri des intempéries*

Sous nos yeux ébahis s'étalait le témoignage de 15 siècles de foi, d'espérance, de prières et de trésors qui ont échappé à l'attention, à l'envie, à la barbarie, à la haine des hommes.

Une histoire si peu ordinaire que l'UNESCO l'a intégré comme le plus ancien monastère d'Occident demeuré en activité depuis sa fondation en l'an 515.

Remis de nos émotions quelques heures plus tard, nous avons bien mérité notre repas au Relais de la Sarvaz, d'autant qu'à la pluie s'étaient rajoutées des bourrasques de vent.

Comment résister à tant de bons plats et surtout à un si merveilleux dessert.

Oui, il a chanté Julien, deux magnifiques chansons en hommage à Guy Béart qui venait de nous quitter et que nous avons entonnées en chœur.

Cette journée avait su nous inspirer quelques réflexions, à savoir : comment rester, durer, exister en dépit des atteintes du temps et de la méchanceté des hommes.

C'est peut-être la leçon que nous donne l'Histoire. Celle de protéger le trésor qui est en chacun de nous, leçon bien comprise par tous les participants.

Claudette Defaye



## Krankensalbung in Einsiedeln im August 2015

Treffpunkt war im Betagtenzentrum Alp wo wir die die Bewohnerinnen und Bewohnern abholten. Dabei waren als Helfer von der Sektion Zentralschweiz: Araminta Frosio, Ursula und Martin von Walterskirchen und Raffaella Frosio und von der Sektion Zürich kam Antoinette Fierz. Ebenso begleiteten uns die Heimleitung Karin Blum und noch einige weitere Mithelfer des Altersheimes.

20 Bewohnerinnen und Bewohnern kamen mit uns nach Einsiedeln zur Krankensalbung.

Danach genossen wir gemeinsam ein üppiges z'Vieri. Auf der Heimreise war eine fröhliche Stim-



mung im Car mit Gesang und vielen Gesprächen aufgrund der Eindrücke der Krankensalbung in Einsiedeln.

Raffaella Frosio



## Entretien avec Brigitte Morgese, membre de la section de Zurich

- **Raconte-nous ta première «rencontre» avec le SHOMS.**

En l'an 2000 j'accompagnais ma tante âgée et son amie en pèlerinage à Lourdes. Il s'est avéré que cette année- là, celui de la Suisse Romande et celui de l'Ordre de Malte (deux grands pèlerinages) étaient ensemble, ce qui a provoqué de nombreux embouteillages et beaucoup de confusion! C'est alors que je fus frappée comme ces dames en uniformes s'occupaient de leurs malades, toujours avec le sourire, disponibles et pleines de petits gestes et d'attentions. Cela se



ressentait en voyant la joie et la complicité qu'il y avait entre elles. Les hommes et chevaliers étaient toujours disponibles pour nous aider avec nos chariots, sans oublier les jeunes qui étaient super, comme des copains, avec leurs malades. Je ne connaissais pas l'Ordre de Malte et me suis informée auprès d'une jeune italienne (ces derniers comme toujours très nombreux) qui, en deux mots, m'a expliqué ce qu'était l'Ordre de Malte et chose importante, qu'il y en avait aussi un en Suisse. En retournant auprès de mes deux tantes je leur ai dit : si je reviens à Lourdes c'est ainsi! Et voilà ce qui est dit est fait!

- **Cela fait plus de treize ans que tu rends service activement au SHOMS, qu'est-ce que cet engagement t'apporte?**

Cela fait plus de treize ans que je suis dans la section de Zurich, je vais régulièrement aider des jeunes handicapés du centre Mathilde Escher Heim qui vont une fois par semaine en piscine. En outre je suis responsable du groupe SHOMS de Zurich qui s'occupe des malades de sclérose en plaques (MS), ceux-ci se réunissent une fois par mois et nous sommes deux représentants du SHOMS qui allons les aider. Depuis quelques années je donne un coup de main au bureau en

répondant aux dons reçus. Mais le plus important reste le pèlerinage annuel à Lourdes (c'est mon oxygène), et là, avec Raffaella, nous gérons les nettoyages à l'Accueil :-). Tous ces services, sont très enrichissants, bien différents entre eux, ils me permettent de contacter de nombreuses personnes aux problèmes divers, ce qui me fait encore plus apprécier la vie et surtout la chance d'avoir la santé!

- **Si tu devais définir le SHOMS en trois mots, que dirais-tu?**

Pour moi le SHOMS est une grande famille où chacun met le malade en pole position.

- **Le SHOMS dans 20 ans, comment l'imagines-tu?**

Je pense que dans 20 ans le SHOMS sera toujours aussi actif, certainement avec des activités et services différents, évoluant avec la vie comme il l'a déjà démontré jusqu'à ce jour.

- **Merci Brigitte!**



## Ausflug im Kreis 5 der Stadt Zürich

Erinnerungen vom 12. September: Ausflug mit der Cerebral Gruppe



© Anna Grabowski



† **Brigitte Richemond-Roesle**



Chère Brigitte,

En ce mois de novembre, tu es partie vers l'autre rive en laissant derrière toi l'hiver et la maladie. Cette maladie, tu l'as apprivoisée en accompagnant à la Fondation Rive-Neuve les malades pour qui la guérison n'est plus l'horizon.

Comme en témoigne Lucy, bénévole soignante avec toi dans cette maison conviviale, tu avais cette faculté magnifique d'être toujours adéquate par une écoute attentive, des gestes apaisants, en apportant soins et réconfort avec tact et sensibilité.

C'est là qu'à ton tour, tu as fait face avec courage et dignité à cette échéance, vers laquelle tu t'en es allée, comme l'évoquait Yolande, à la manière d'une ascension vers un col de tes chères montagnes...

C'est dans le Jura que tu as souhaité reposer au pied d'un gogant, un grand sapin isolé dans une clairière.

La nature, tu l'as développée au Canada dans la plantation de pommiers. De retour en Suisse, dans la montagne que tu aimais parcourir, tu as puisé ta spiritualité et ton énergie, celle que tu as mise dans tant d'activités: en menant le cercle des amis du Forum Interculture à la découverte de nombreux lieux d'art et d'histoire, partageant avec enthousiasme tes intérêts culturels.

Pour tes amis, pour le chœur du SHOMS, où ta voix nous manque désormais, le souvenir de ton sourire avec l'étincelle au coin des yeux, de ta gentillesse et de ta disponibilité, restera gravé en nos cœurs, accompagné de l'Amazing Grace que nous avons chanté avec toi et pour toi...

Merci Brigitte de ce partage de vie et d'amitié.

Michèle de Preux

## † Mgr. Frà Titus Kupper

Am 7. Mai 2015 ist Mgr. Frà Titus Kupper, Grosskreuz-Konventual-Kaplan des Souveränen Malteser Ritter Ordens, Dr. phil. im 89. Lebensjahr von Gott dem Herrn in die ewige Heimat abberufen worden. Der Malteser Hospitaldienst Schweiz trauert in Dankbarkeit um ein verdientes Mitglied und seinen ersten Leitenden Geistlichen. Als solcher hat sich Titus von 1976 – 1983 unermüdlich für unsere Herren Kranken eingesetzt, sich unserer Mitglieder angenommen und uns in seiner Katechese und seinen Gesprächen die Spirirtualität von *tuitio fidei* und *obsequium pauperum* nahe gebracht. Er liess keine Krankenwalfahrt nach Lourdes oder Rom aus. Das gastliche Pfarrhaus von Günsberg stand uns immer offen.

Titus Kupper wurde am 4. November 1926 geboren. 1955 empfing er die Priesterweihe und promovierte 1958 an der Universität Innsbruck *summa cum laude* mit einer Dissertation zum Thema „Das Papstwahlrecht der Kardinalbischöfe und die Papstwahlen in der Zeit von 1059 - 1179“ zum Dr. phil. Von seinem Interesse an historischen und kulturellen Themen zeugen zahlreiche Publikationen. Von 1960 – 1971 war er Direktor der Fachschule für Heimerziehung Luzern, wo er an der Vorbereitung der Neuerungen von 1971 entscheidenden Anteil hatte. 1972 wurde er Pfarrer seines geliebten Günsberg, wo wir ihn auch am 15. Mai 2015 die letzte Ehre erwiesen. 1975 wurde er als Konventualkaplan *ad honorem* in den Souveränen Malteser Ritter Orden aufgenommen. 1978 ernannte ihn der Heilige Vater auf Antrag des Prälaten des Ordens zum päpstlichen Ehrenprälaten. 1983 legte Titus Kupper die ewige Profess als Konvetualkaplan des Souveränen Malteser Ritter Ordens ab. Mit 67 Jahren trat er als Pfarrer von Günsberg in den Ruhestand und trat dem seit ca. 1030 bestehenden Stift St. Michael in Beromünster als Chorherr



*Titus Kupper an einem Festgottesdienst am 2. Juli 1977 in Meggen bei Luzern*

bei. Hier war er für das Archiv verantwortlich und verfasste den neuen Archivkatalog. Seine letzten Lebensjahre verbrachte Frà Titus im Altersheim Waldruh in Willisau; hier freute er sich über Besuche unseres Mitbruders Josef Suter. 2015 durfte er noch das 60 jährige Priesterjubiläum erleben.

Martin v. Walterskirchen, a. Kdt. MHDS

## La ragione ultima della nostra Opera

Il pellegrinaggio a Lourdes che ogni anno compiamo, istintivamente lo percepiamo come il gesto che più compiutamente esprime il carisma del nostro Ordine; è forse utile interrogarci sulle motivazioni di questo fatto. In effetti un pellegrinaggio mariano in quanto tale non è una specifica caratteristica della spiritualità melitense; quello che rende specifico il gesto di Lourdes è che in esso, inquadrati nella nostra struttura di servizio che definiamo «militare», espressa anche dalle divise che indossiamo per l'occasione, accompagniamo ai piedi dell'Immacolata coloro che amiamo chiamare «i Nostri Signori Malati». Il pellegrinaggio annuale a Lourdes diviene così il paradigma di tutta la nostra opera di *tuitio fidei et obsequium pauperum*: la difesa della fede, che si esprime in primo luogo nella carità verso coloro che abbisognano del nostro sostegno.

Perché il nostro gesto di aiuto alla fede attraverso il servizio ai Nostri Signori Malati, a Lourdes e durante tutto l'anno, sia veramente fruttuoso occorre che ne siano chiari i presupposti spirituali ed educativi. Scrive un autore spirituale contemporaneo che «la natura nostra ci dà l'esigenza di interessarci agli altri» particolarmente quando li vediamo nel bisogno. L'attività dell'Ordine nasce dal desiderio di soddisfare quest'esigenza, ma, continua il medesimo autore, «Questa impostazione è ambigua, dipende da cosa noi crediamo che sia il bisogno altrui: e se ciò che io porto non è veramente quello di cui essi hanno bisogno? Ciò di cui hanno veramente bisogno non lo so io, non lo misuro io, non ce l'ho io. È una misura che non possiedo io: è una misura che sta in Dio». Come è possibile uscire da quest'ambiguità? È chiaro che non sarebbe sufficiente approfondire sempre di più l'analisi del bisogno dell'altro, quasi che la sua soddisfazione dipendesse dall'appropriatezza del nostro approccio. Occorre in primo luogo riconoscere che l'andare incontro al bisogno dell'altro, mi fa riconoscere il mio bisogno, il bisogno che sono io.

Ogni uomo infatti è determinato da un complesso di evidenze e di esigenze fondamentali, che alcuni chiamano «senso religioso»: esigenze di pienezza, di bellezza, di verità, caratterizzate dal fatto di non poter trovare soddisfazione in nulla se non nell'incontro con Dio, destino ultimo di ogni persona; incontrare il bisogno dell'altro ci rende dunque più consapevoli del nostro desiderio infinito di pienezza e di felicità. Ma a questo desiderio infinito Dio ha dato risposta con l'Incarnazione di Suo Figlio. Non siamo noi a rendere contenti i Nostri Signori Malati: solo Dio può rendere contento il cuore dell'uomo, perché solo lui è la ragione ultima di tutto; in Gesù Cristo, Dio si rende vicino ad ogni uomo per rispondere al suo «senso religioso». Sostenere i Nostri Signori Malati significa affermare che il nostro ed il loro bisogno, la nostra e la loro sofferenza, hanno un senso, e che tale senso è Gesù Cristo.

Ma, continua l'autore spirituale citato in precedenza, «Cristo è presente adesso: non “è stato”, non “è nato”, ma “c'è”, “nasce” oggi: è la Chiesa. La Chiesa è Cristo, presente adesso, come Lui ha voluto. E la Chiesa è la comunità di noi, proprio di noi, poveri e attaccati a Lui. Perciò la speranza ci sostiene; Dio stesso è tra noi, è presente tra noi».

Se non vogliamo che la nostra opera di assistenza si trasformi in quella di «un'ONG pietosa», come diceva papa Francesco nel suo primo discorso al Sacro Collegio, è indispensabile che teniamo presente tutto ciò; occorre però anche sottolineare come anche questo non possa essere l'esito di un nostro sforzo. Un atteggiamento corretto nelle nostre attività deve essere prima di tutto domandato: la preghiera è la condizione iniziale e l'esito finale della nostra Opera, non come dovere «pio», ma come ripresa di coscienza della domanda di cui siamo costituiti.

Don Giorgio Paximadi, cappellano magistrale